

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22133 - 82EME ANNÉE

## Lutte des Chagossiens

### Projection du film « Chagos-La Haye : l'odyssée d'un peuple »



le réalisateur Selven Naïdu entouré de Ary Yée Chong Tchi Kan et Olivier Bancoult.

**Mardi 28 juillet 2026, j'ai participé à la projection du film de Selven Naïdu « Chagos-La Haye : l'odyssée d'un peuple ».**

C'est un long métrage documentaire de 2h10mn dont les droits exclusifs ont été achetés par TV5-Monde. En avant-première, le groupe média La Sentinelle-l'Express a parrainé la seule séance prévue à Maurice. Trois années de travail pour cette œuvre immense. Il suffit de voir les réactions dans les médias mauriciens pour se rendre compte que le film est une sauvegarde de la mémoire de l'histoire des Chagossiens. Cela fait du bien de lire les propos du réalisateur Selven Naïdu.

#### **Mon opinion : elle est politique.**

Ce film sera traduit en 8 langues. Il sera diffusé dans les salles de cinéma du monde entier. L'Histoire des Chagossiens expulsés de leurs terres natales jusqu'à l'espoir d'un

retour aura un retentissement énorme. Au cœur de ce drame, la base militaire érigée sur l'île de Diégo-Garcia. Elle a déjà permis aux Américains et aux forces de l'OTAN de détruire des peuples entiers, comme celui de l'Irak. Pour cette occupation, un bail de 50 ans a été signé entre les Américains et la Grande-Bretagne qui, à l'expiration, a accepté de le prolonger jusqu'en 2036. Auparavant, une lettre signée par 7 Prix Nobel, conduite par Mgr Desmond Tutu, a été envoyée à Barack Obama, pour lui demander de ne pas renouveler le bail et organiser le retour des Chagossiens. Obama, détenteur lui aussi du Prix Nobel de la Paix, a fait passer les intérêts de son pays avant ceux de la Paix.

Bientôt, sous juridiction souveraine de la République de Maurice, cette occupation n'a aucune justification. Les Chagossiens et les Mauriciens sont des peuples pacifiques. Les grandes puissances doivent respecter le droit international et le droit des peuples à l'existence. Il y a un an, le 200e décret présidentiel des États-Unis a transformé le Mi-

nistère de la Défense en Ministère de la Guerre. En clair, ils sont entrés dans la 3e guerre mondiale.

## Préparer une civilisation de la Paix

C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier la part prise par la lutte des Chagossiens, en faveur du camp des pacifistes et des humanistes. Personne ne doit oublier ce qu'il s'est passé. Personne ne doit oublier les souffrances endurées. Dans le film, la parole des natifs en live, est si naturelle et si transparente qu'elle fait tomber le masque des va-t'en-guerre.

Au moment où on rapporte les cendres des soldats tombés en terre ennemie, les Chagossiens veulent pour leurs parents exilés une sépulture digne auprès des leurs. Dans le film, les images de l'enterrement de Rosemond Samina-den résume tous les aspects de ce drame humain engagé par 2 grandes puissances occidentales, sans cœur ni foi. Cette oeuvre de Selven Naidu est un support pédagogique pour préparer une civilisation de la Paix.

## Olivier Bancoult Prix Nobel de la Paix

La victoire sera plus belle car les chagossiens se construisent sur la résilience et non sur la haine. A La Réunion, de nombreuses personnes apportent leur concours à la cause chagossienne. Elles doivent continuer car il s'agit d'un combat politique. Olivier Bancoult me raconte qu'à la fin de la projection, une personne lui suggère de poser sa candidature pour le Prix Nobel de la Paix. En-

semble, nous avons eu une pensée pour les camarades réunionnais qui ont déjà lancé l'initiative, par 2 fois, avec l'aide de Nobelisés et d'intellectuels, relayée en permanence par le journal « Temoignages », et pendant quelques mois par le « JIR ».

## Les Chagossiens donnent du sens à nos engagements sincères

J'espère que le public réunionnais pourra rapidement voir le film et en faire sa propre opinion. Nous ne remercierons jamais assez les Chagossiens qui, par leur lutte, donnent du sens à nos engagements sincères.

*Ary Yée Chong Tchi Kan*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

# 209000 Réunionnais inscrits à France Travail pour 200020 salariés dans le privé

**209 000 demandeurs d'emploi pour 200 020 salariés du privé : les derniers chiffres de France Travail et de l'Urssaf-CGSS révèlent une situation sans équivalent en Afrique. Malgré les aides publiques accordées aux entreprises, La Réunion compte désormais plus de personnes inscrites à France Travail que de salariés du secteur privé. Un constat qui souligne l'urgence de se réveiller pour construire un modèle économique créateur d'emplois productifs.**

La publication des derniers chiffres de l'Urssaf-CGSS et de France Travail met en lumière une réalité qui devrait provoquer un électrochoc politique à La Réunion. Pour la première fois, le secteur privé dépasse le seuil symbolique des 200 000 salariés, avec précisément 200 020 emplois au premier trimestre 2026. Mais cette progression, présentée comme un signe positif, masque une situation beaucoup plus grave : dans le même temps, plus de 209 000 Réunionnais sont inscrits à France Travail.

## Plus de demandeurs d'emploi que de salariés du secteur privé

La Réunion compte désormais plus de demandeurs d'emploi que de salariés du secteur privé. Aucun autre pays d'Afrique ne connaît une telle situation. Ce constat devrait mobiliser l'ensemble des responsables politiques, économiques et institutionnels. Comment accepter qu'un pays de près de 900 000 habitants subisse une telle crise sans réagir ?

Les statistiques de France Travail confirment que ce chômage ne concerne pas seulement les personnes sans activité. Les 209 000 inscrits regroupent des chômeurs, des travailleurs précaires, des personnes en formation, en insertion ou en attente d'une solution. Cette masse de femmes et d'hommes privés d'un véritable emploi depuis plusieurs générations montre qu'il ne s'agit plus d'une difficulté conjoncturelle, mais d'une caractéristique structurelle de l'économie réunionnaise.

## Employeurs assistés mais salaires inférieurs à la France

Le patronat invoque régulièrement le « coût du travail » pour expliquer les difficultés d'embauche. Pourtant, les chiffres publiés par l'Urssaf-CGSS contredisent ce discours. Le salaire moyen dans le privé atteint seulement 2 487 euros par mois, soit près de 600 euros de moins que la moyenne de la République française, établie à 3 081 euros.

Cet écart ne s'explique pas uniquement par la structure de l'économie. Dans de nombreuses entreprises, les conventions collectives ne sont pas intégralement appliquées, plaçant des salariés dans une situation contraire au Code du travail. Dans le même temps, les employeurs bénéficient d'un soutien massif de l'État, qui prend en charge une partie importante de leurs cotisations sociales. Malgré ces aides publiques consi-

dérables, les salaires demeurent inférieurs et les garanties légales ne sont pas toujours respectées.

## Deux mondes à La Réunion

Le contraste est saisissant avec la fonction publique, où les agents bénéficient d'une majoration de rémunération de 53 % par rapport à leurs collègues de France. Deux mondes coexistent ainsi à La Réunion : un secteur public protégé par la loi et un secteur privé où les rémunérations restent faibles malgré des aides publiques exceptionnelles.

## Conséquence de la dépendance

Cette crise sociale sans équivalent sur le continent africain n'est pas le fruit du hasard. Elle résulte d'un modèle économique fondé sur la dépendance : dépendance aux importations, aux transferts financiers publics et aux décisions prises à Paris plutôt qu'à La Réunion. Ce système ne crée pas suffisamment de richesses locales pour absorber une population active toujours plus nombreuse.

Les faillites d'entreprises se multiplient, les emplois productifs restent insuffisants et des milliers de jeunes quittent chaque année le système scolaire sans perspective d'insertion durable. Continuer à gérer cette situation à coups d'aides et d'exonérations ne résout rien. Après plusieurs décennies, le bilan est sans appel : le chômage de masse demeure.

L'heure est venue d'engager une véritable rupture. La Réunion doit bâtir un modèle de développement reposant sur la production locale, la transformation de ses ressources, la souveraineté alimentaire, énergétique et industrielle, ainsi que sur le renforcement des coopérations économiques avec les autres îles africaines de l'océan Indien. C'est en créant des richesses sur son territoire et en développant des emplois productifs que La Réunion pourra enfin offrir un avenir à ses travailleurs et sortir durablement du chômage de masse.

**M.M.**

# Oté

**« De kok i shante pa dann in mèm park poul » :  
In kozman pou la rout**

Mézami, dann in park poul, sak i komann sé lo kok. D'après sak mwin la vi lé konmsa é pa otroman. Pars si néna dë é lo dë i vé shanté, bataye i pète é an pliss mi sipoz lé shoz i doi pa bien spassé.

Néna in ot kozman i di : « Dë kapitène dsi in mèm bato, sé kékshoz i marsh pa sa ! ». Souvan mi di sa kan mi oi déssèrtin ménaz : inn é l'ot i vé komandé, é bien antandi lé shoz i marsh pa bien.

A ! Mi antan inn i souf dann mon trou d'zorèye mwin lé kont la démokrassi. Pètète lé vré. Alor sa i vé dir dë moune i pe pa viv dann in koupl sirtou si shakinn néna in mèm volonté pou komandé. Mwin la antann i moune après dir in koupl sé in bataye larvé ! Défoi lé pa larvé ditou.

Alé ! mi arète la émi souète zot ossi zot i panss de sa ; ni retrouv pli dvan sipétadyé..

*Justin*